



Marche dans la Bible

Marie enfante

Luc 2, 1-7

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

La méditation

Pas de place pour Dieu en ce monde

Voilà que dans ce récit de la Nativité du Seigneur, il est beaucoup question de places. Avoir une place. Se déplacer. Ne pas trouver de place. Ainsi Joseph prend-il place dans la plus illustre généalogie des hommes d'Israël. Il descend du roi David. Puis vient la mention de ceux qui jouissent de belles places dans la société d'alors. Tout au sommet, l'empereur Auguste règne. Quant à Quirinius, il occupe la place prestigieuse de gouverneur de Syrie.

Des places, de belles places ! Mais la fin de ce récit vient ici comme la chute d'une histoire drôle, qui provoque la surprise et fait jaillir le rire. Après la litanie des bonnes places, il nous est dit que Marie et Joseph n'ont pas trouvé de place pour l'enfant-Dieu. Pas même dans la salle commune où tous d'habitude peuvent prendre place. Pas moyen de se serrer un peu !

Ce récit est lourd de sens théologique. Il signifie que Dieu n'a pas sa place dans le monde des hommes. Un philosophe antique, Plotin, tiendrait que c'est tout à fait logique, théo-logique. "Le principe, disait-il, n'est rien de ce dont il est le principe". Mais la foi biblique ne dit pas cela. Elle nous enseigne l'intimité de l'humain et du divin. Et dans le Christ, Dieu en personne visite l'humanité. Lorsqu'il vient parmi nous, c'est aux marges du monde qu'il arrive, Dieu, jusqu'à la plus radicale des exclusions de toute place, la Croix d'un condamné à mort. Et c'est encore et toujours aux marges de nos sociétés et de nos familles, dans nos lieux d'exclusion, qu'il peut encore venir vers nous aujourd'hui. Sachons le reconnaître et le rencontrer là.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon

